

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- Peu de parents sont présents.
- Les familles défavorisées sont peu représentées au sein du débat.
- L'école, il y a 50 ans participait davantage à l'ascension sociale.
- Les problèmes viennent surtout des méthodes de travail, comme les recherches documentaires qui accentuent l'inégalité entre les élèves.
- Les élèves n'ont pas assez de temps de disponible intra-muros pour faire leurs recherches.
- Avant même avec peu de bagages, un élève arrivait à s'insérer dans la vie active.
- Les élèves manquent de défis, ce qui participe à la démotivation. Les parents ne disent pas tous à leurs enfants que la future réussite des leurs enfants passe par l'école.
- Les enfants voient la facilité de la réussite à travers les médias, mais la réussite facile est loin d'être une généralité.
- L'école n'apprend pas suffisamment la réalité de la société.
- C'est le rôle des parents qui doivent expliquer à leurs enfants le fonctionnement de la société, ex : quand on achète à crédit, il faut rembourser.
- Pour les leçons du soir, il est difficile aux parents de s'adapter aux méthodes des professeurs.
- Certains parents sont perdus, même avec un niveau suffisant. Finalement le professeur exerce un certain pouvoir.
- Apprendre par cœur ne suffit plus; les facultés requises ne sont plus les mêmes, on se concentre beaucoup maintenant sur les savoir-faire, plus que sur la mémorisation.
- L'IUFM apprend aux professeurs comment transmettre des savoirs faire mais il est nécessaire que les élèves aient au préalable un nombre conséquent de savoirs, ce qu'ils n'ont pas toujours. Nous sommes à un tournant où les parents étaient à l'école des savoirs et les enfants à l'école des savoirs faire.
- La formation des professeurs est quasi la même de la petite section à la terminale.
- Il y a un décalage entre les programmes conçus par des gens qui ne connaissent pas le terrain et la réalité.
- Les enfants demandent pourquoi apprendre.
- Ils n'ont plus de projection dans le futur ce qui entraîne une baisse de la motivation
- Il y a trop peu d'activités manuelles, il n'y a par exemple qu'une heure de dessin par semaine, ce qui est frustrant.
- De plus la formation des professeurs n'est pas adéquate, puisqu'un professeur est jugé sur la littérature pour le CAPES d'anglais, alors qu'il devra enseigner la mécanique en anglais à ses élèves.
- On a remarqué qu'on a parfois des élèves et qui réussissent très bien en BEP.
- Il y a un manque de connexion entre le monde du travail et l'école. On reste dans un cocon.
- La confrontation avec la société est trop tardive.
- Il y a globalement une absence de lisibilité - les parents qui ne comprennent pas ce qu'on veut.
 - les élèves non plus.
 - les professeurs ne savent plus où ils vont avec deux ministres, l'IUFM, des instructions verbeuses, les IDD et autres travaux croisés.
- Il y a également un problème avec le respect du matériel.
- On est dans une société de consommation, avec de la publicité partout.
- De plus l'éclatement du modèle familial traditionnel participait à la stabilité de l'élève.
- Même l'enfant est devenu un bien de consommation.

- Les élèves ne vont pas assez souvent en stage, 3 jours par ans c'est trop peu.
 - Le choix des stages est limité car les élèves s'orientent vers des stages où ils connaissent le milieu pour ne pas être perdus.
 - Il y a une demande de la part des élèves à aller en stage mais cela est restreint par des problèmes de sécurité et de législation.
 - De toute façon les élèves sont protégés à l'école qui est moins dure que le monde du travail.
 - Les élèves n'ont plus aujourd'hui les mêmes valeurs (comme le goût de l'effort).
 - Et les élèves sont parfois les seuls à travailler à la maison. Et bien souvent la prime de début d'année sert à tout autre chose qu'à la scolarité.
 - Le manque d'intérêt des élèves fait que tout le monde est mal à l'aise.
 - De plus on force tout le monde à aller dans un moule bâtard.
 - Les parents aimeraient plus s'impliquer dans l'école (exemple étude du soir), mais il y a beaucoup de résistance.
 - Mais si le bénévolat se développe cela sera entraîné des suppressions de postes.
 - Problème avec les aides éducateurs qui ne font que surveiller.
 - Certains souhaitent garder un système où il y a des bons et des faibles.
 - Les barèmes différenciés peuvent être une solution mais ils sont difficiles à mettre en œuvre.
 - En EPS c'est totalement accepté.
 - Dans les zones isolées, l'école était le seul moyen d'accéder à une promotion sociale, aujourd'hui elle a perdu beaucoup de son prestige.
 - Il faut également développer les matières manuelles, comme l'ancienne EMT.
 - Certaines associations oeuvrent pour le développement des activités manuelles.
 - A la maison, les parents devraient au moins vérifier si le travail est fait sans nécessairement aider leurs enfants.
 - Quelques soient les méthodes, les bons élèvent y arrivent toujours.
-

Trois priorités pour l'école :

1. Améliorer la lisibilité.
2. Rendre moins abstraits les programmes (car il y a de bonnes idées mais pas suffisamment de moyens).
3. Réfléchir sur l'intégration des parents dans l'Ecole.